

LES XV du POITOU Groupe de photographes



Jacques Beaulieu

Géologue de formation, retraité de l'Education nationale, je suis né en 1952 à Châteauroux. Ma pratique de la photographie débute à l'âge de douze ans quand je reçois, en cadeau, mon premier appareil photo : un Instamatic. Quelques années après, j'acquiers un reflex, m'initie au tirage noir et blanc puis je deviens animateur de la section photo à la MJC de Déols (Indre). En 2013, je rejoins les XV du Poitou.

Notre environnement recèle de nombreuses carcasses rouillées, des friches industrielles, oubliées par ceux qui les ont conçues, utilisées puis abandonnées.

La photographie permet une renaissance de ces mondes oubliés. Elle leur redonne une nouvelle vie, une renaissance artistique, auquel nul n'avait pensé.

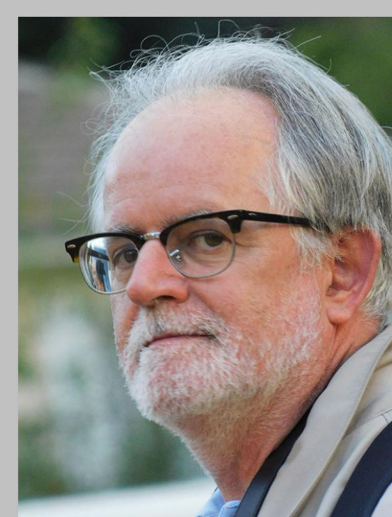


Martine Bidaud

J'ai rejoint le groupe Les XV du Poitou en 2013, les conseils avisés et constructifs des différents membres ont contribué à ma progression.

Pour moi la photo est un moyen de figer une harmonie de couleur, de courbes..., de saisir l'insolite.

Mes photos sont des rencontres inattendues créées à partir d'éléments du quotidien ou les détails, les formes et les couleurs laissent libre cours à l'imagination avec une multitude d'interprétations.



Benoît Château

Avocat à Poitiers, outre le théâtre -il est trésorier des Amis du Théâtre Populaire depuis 25 ans-, il a comme passion la photographie qu'il pratique en pur amateur. Il l'a développée au sein des XV du Poitou sans lesquels il n'aurait pas progressé. Pour autant il reste fidèle à l'argentique, au Tri X Kodak, à l'agrandisseur Focomat et à son Leica M4-2. Tout juste a-t-il innové en faisant l'acquisition d'un Elmarit 28mm l'année dernière, objectif qu'il utilise concurremment avec son Summicron 50mm d'origine. Ses références ne sont pas difficiles à découvrir, mais il ne peut cacher qu'Henri Cartier-Bresson est son préféré. Le filet noir est un signe de fidélité au maître. Il souligne aussi que sa pratique s'apparente à un exercice sportif : la photographie dans sa composition et son instant doit être juste, impossible à recadrer. On ne retire pas un penalty raté. Paradoxal, c'est le hasard qu'il provoque.

Au gré de son humeur, il a choisi ici des clichés anciens ou récents, certains publiés, d'autres non. Il a toutefois tendance à remonter d'anciens clichés dans l'attente que les nouveaux fassent leur preuve à ses yeux. Son but est de partager les émotions qu'il éprouve à la prise de vue et au tirage. En aucun cas, il ne s'agit de commande, de travail, mais juste un plaisir.



Michel Coutureau

né le 25 avril 1949 à Poitiers

La photographie m'accompagne depuis 1969, fugace, anecdotique, mais présente. Au fil de mes voyages souvent lointains, elle s'y impose, ténue, mais reste familiale et personnelle. Libéré de mes obligations professionnelles, j'intègre le Groupe de Photographes les XV du Poitou en 2010.

Animé par un esprit créatif, mes réalisations se tournent rapidement vers un propos contemporain de la photographie construit autour de la fusion, de la superposition, et de l'assemblage de clichés.

Dans cet univers, l'abstraction s'impose, prépondérante ; elle y côtoie aussi l'insolite, le banal, la rêverie, l'inattendu, l'émotion du moment, et le hasard parfois. C'est un vent de liberté qui attise l'esthétisme de mes photographies où se mêlent souvent dans un minimalisme assumé le jeu des lignes, des formes, des couleurs, des perspectives et des lumières.

Tous ces fils conducteurs restent la clef de voûte de mon territoire photographique, fruit de mon imaginaire et de mes rêveries.



Jean Duret

Né en 1952 à Saintes (17).

J'ai été entraîné dans la photographie dès le lycée, du fait de mon intérêt pour cet art même si je n'y connaissais pas grand-chose. Depuis, je me suis impliqué dans l'administration de la photo au travers différentes responsabilités et animations que j'exerce au sein des clubs photos, Canéjan (33), Saint-Benoît - et d'arc'image qui organise le festival photographique de Saint-Benoît tous les 2 ans. Je participe régulièrement à des expositions collectives et depuis peu je propose mes propres expositions.

Tous les sujets m'intéressent, refusant de me limiter : voyages, paysages, nature, architecture, etc... mais également l'humain : scènes de rues, événements, spectacles, portraits sur le vif ou posés.

Pour moi, au-delà de la réussite technique, les photographies les plus fortes sont celles qui peuvent dégager une émotion, et si celle sentie à la prise de vue est ressentie par le « regardeur », le travail est accompli.



Philippe Forestier

Né à Poitiers en 1954,

Mes nombreuses randonnées et courses dans les différents massifs montagneux de l'hexagone m'ont donné l'envie d'immortaliser cette nature grandiose.

J'ai donc commencé à réaliser mes premières photos à ce moment avec un reflex PETRI puis avec l'ère du numérique je suis passé au Canon 400D en 2004. Ma dernière acquisition à été le Canon 5D MarkIII.

Mon intérêt pour la musique et la peinture ont participé à mon éveil vers la photographie. Depuis, mon sens du détail s'est développé et m'a conduit vers le portrait.

Arrivé récemment parmi les XV du Poitou, le partage des connaissances et le regard critique de chacun d'eux est pour moi très enrichissant. Je n'ai pas de thèmes photos précis, la photo de rue, l'abstrait sont d'autres sujets qui m'intéressent.



Pierre Grosseau-Poussard

Je suis né en 1960 à Châtelleraut. Étudiant, je développais mes photographies et animais un laboratoire situé sur le campus universitaire de Tours.

Après une parenthèse d'une dizaine d'années, j'ai rejoint le groupe de photographes « les XV du Poitou » en 1998 pour un compagnonnage qui perdure.

Je photographie surtout pour fixer des ressentis, témoigner de moments particuliers ou capter la beauté silencieuse de fragments de nature, de paysages et d'espaces révélés à la lumière.

Je pense aussi que la photographie est une jolie médiation narrative qui se plaît aisément à nous égarer entre les univers factuel et fictionnel.

Chacun d'entre nous possède en lui des mondes qu'il lui appartient de mettre en lumière... La tâche est ardue ! La photographie m'aide également à cela et me permet de le partager en m'adressant à la sensibilité et à l'imaginaire des visiteurs.



Jean-Marie Guérin

Né en 1944, j'ai toujours vécu à Saint-Benoît. "Tombe dans la photographie" à 17 ans, j'ai eu la chance de posséder immédiatement mon laboratoire, travaillant avec l'appareil 6X9 à soufflet de mes parents. Créateur en qualité d'élève du premier photo-club du lycée Louis Armand en 1961, j'ai fait ma première exposition avec un ami (qui est par la suite devenu une figure au service des photographes poitevins) dans ce même lycée. Cofondateur du groupe LES XV DU POITOU en 1969, j'en suis devenu plus tard, après Robert Thuillier, le président et animateur. Première exposition personnelle à Saint-Benoît en 1972. J'ai été membre actif de diverses fédérations nationales et internationales et participé avec succès à un grand nombre de salons et concours, avant de me consacrer entièrement à ma passion : la photographie. Sans renier l'utilité de structures fédérales ou de "groupements de groupes" dans lesquels les échanges sont souvent fructueux au départ, j'y ai trouvé trop pesantes les règles strictes et sclérosantes pour une expression libre d'un art à part entière.

Depuis mes débuts j'ai une passion pour le noir-et-blanc... Bien sûr, dans les années 60 c'était plus facile pour l'amateur. J'ai cependant tenté l'exercice de la couleur, avec la diapositive et le négatif, mais c'est toujours le noir-et-blanc qui a dominé ! L'arrivée du numérique et la raréfaction de la chimie, des films, et du papier m'ont un peu "forcé la main". Mais je suis toujours attaché à la même démarche pour la prise de vue : réflexion préalable au déclenchement et pas de "mitrillage". Mes sujets de prédilection restent le paysage et le reportage et je suis en train de replonger dans la magie du laboratoire : C'est beaucoup de temps à passer isolé du reste du monde, mais c'est tellement reposant !!!



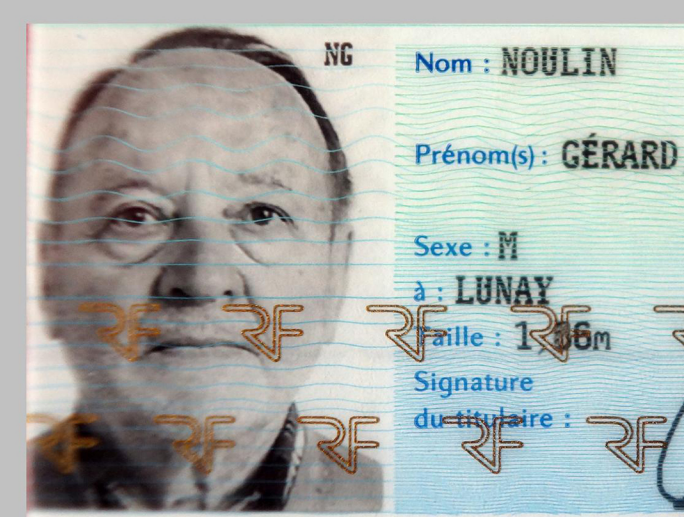
Jacky Marchetto

Né en 1955 à St Benoit dans la Vienne, à 12 ans j'ai reçu mon premier appareil photos, un instamatic, à 16 ans un emblématique LUBITEL II.

Avec mes premiers salaires je me suis offert un reflex NIKON. Je suis passé au numérique en 2005 avec un NIKON D60 et aujourd'hui un NIKON D90.

Admis au sein des XV du Poitou en 2004 cela m'a permis d'affiner mon regard sur des sujets qui m'étaient inconnus. Je n'ai pas de limite dans le choix de mes photos, je laisse libre cours à mon imagination.

J'aime les paysages, l'architecture, l'insolite, les lumières et le surprenant. Actuellement je suis dans ma période sur la macro. Mon sujet de prédilection reste l'eau dans toutes ses déclinaisons.



Gérard Noulin

Je fais des photos depuis plusieurs décennies. Pour la plupart en couleurs.

Dans presque toutes s'il n'y a pas un élément humain, quelque chose est issu de talents ou de savoirs faire d'hommes ou de femmes.

Je fais peu de photos qui se suffisent à elles mêmes. Ce sont plutôt des séries où elles se renforcent.

Mes thèmes sont différents selon mes penchants du moment avec cependant un attrait particulier pour l'anecdotique.

Dans ma photographie l'image de l'homme est absente, mais sa présence est fortement ressentie. Ce qui m'intéresse c'est de restituer un vécu, une trace du temps...



Dominique Petit

De longs séjours en Afrique occidentale et équatoriale durant mon enfance et mon adolescence m'ont permis de me familiariser avec le domaine photographique. Hors métropole un environnement particulièrement attirant sur le plan historique, ethnographique et politique a développé chez moi un profond désir de trouver un moyen d'expression.

Autodidacte et amateur, en montrant à l'aide de la photographie ce que je garde en mémoire : une lumière, une atmosphère, une émotion, une composition, j'essaie de donner de la "valeur" aux choses sans valeur...

Je rend visible ce que l'on ne voit pas.

Dans ma photographie l'image de l'homme est absente, mais sa présence est fortement ressentie. Ce qui m'intéresse c'est de restituer un vécu, une trace du temps...

Je photographie ce que j'ai dans la tête.



Pierre Surault

Né en 1940, je pratique la photo depuis l'âge de 12 ou 13 ans, au départ avec un Ultraflex, conseillé par mon oncle, membre du club des PTT.

J'ai eu une longue période de diapos, entreposées dans des boîtes avant de passer au numérique en 2007, avec mon premier ordinateur.

J'ai toujours privilégié les photos de la nature, dont je suis amoureux, avec des randonnées puis de longues marches dans les bois, surtout en automne et au printemps.

Privilégiant d'abord les paysages, je me suis ensuite orienté vers des gros plans, y compris du travail artistique du gel, sur mon pare-brise par exemple.

A travers des expositions, fréquentes depuis 2002, je cherche à transmettre mes émotions et un regard poétique sur la nature, même apparemment la plus ordinaire : « Voir en chaque chose une chose jolie » chantait Jacques Brel.

Je fonctionne très souvent « à l'arrache », cherchant à capter une lumière passagère, et très souvent en automatique. Selon un article de presse, à mon propos, le journaliste écrivait « il laisse faire la nature, il espère qu'elle lui donnera une lumière douce, poétique, romantique ».